



HAL
open science

Artisans et artisanat dans le monde égéen protohistorique. Etat de la question.

Hara Procopiou

► **To cite this version:**

Hara Procopiou. Artisans et artisanat dans le monde égéen protohistorique. Etat de la question..
Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2005, V, pp.168-171. hal-02186153

HAL Id: hal-02186153

<https://hal.science/hal-02186153>

Submitted on 17 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Artisans et artisanat dans le monde égéen protohistorique

État de la question

Hara Procopiou (Université de Paris I et UMR 7041 ArScAn – Protohistoire égéenne)

La première partie du II^e millénaire est marquée par l'apparition en Crète, du système palatial, qui se maintiendra dans le monde égéen jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Ce phénomène est accompagné d'un essor des productions artisanales et de l'émergence d'une classe d'artisans spécialisés dépendant d'une autorité centrale. Le degré de dépendance à cette autorité, le statut social des artisans, leur rapport avec les artisans exerçant en dehors du palais, sont encore à reconstituer.

Durant la **période protopalatiale en Crète** (1900-1700 BC), apparaît un « artisanat groupé », comme en témoigne le Quartier Mu de Malia (Fig. 1) : quatre maisons-ateliers sont situées à proximité immédiate du centre administratif dont elles dépendaient (Poursat 1996). Plusieurs activités semblent avoir eu lieu dans les mêmes pièces, qui ne se distinguent pas au point de vue architectural des simples pièces d'habitation. Dans l'atelier de potier, par exemple, la production de vases ou de moulages en argile côtoie la fabrication de vases en pierre. (Fig. 2).

Les données sur l'organisation des ateliers se multiplient durant la **période néopalatiale** (1700-1450 BC). Diverses aires artisanales, sans aménagements particuliers, ont été identifiées en contexte palatial. À Zakros, les ateliers se situent soit à l'intérieur du palais, soit dans les différents quartiers de la ville environnante (Platon 1993). Comme pour Malia à l'époque protopalatiale, une polyvalence des ateliers se dessine avec la coexistence sur une même aire de différentes activités (Fig. 3). Le palais semble également contrôler les stocks de matières premières

qui sont ensuite acheminés vers les ateliers : trois défenses d'éléphant, six talents de cuivre, des blocs de stéatite ont été trouvés à l'étage de l'aile ouest.

C'est également pendant cette période, où la fréquence des ateliers dans des agglomérations, comme Gournia, Pseira ou encore Palaikastro, a conduit à les considérer comme des centres urbains, dont une partie notable de la population vivrait d'activités artisanales. Mais seules les études sur les techniques mises en œuvre et sur les compétences requises pour leur réalisation peuvent éclairer le degré de spécialisation des artisans exerçant dans ce contexte.

Par ailleurs, le statut d'une même activité technique peut varier. La mouture des céréales, par exemple, si elle reste durant toute la période palatiale ancrée dans le cadre domestique, elle peut revêtir une forme artisanale au sein des « minoteries », comme au palais de Galatas. La variabilité des techniques de transformation des céréales ainsi observée, suggère une diversification des pratiques alimentaires selon le contexte de production et de consommation (Procopiou 2003).

Pour le **monde mycénien** (période palatiale, 1400-1200 BC) les tablettes en Linéaire B attestent l'existence d'artisans travaillant pour le palais qui leur fournit d'une part des matières premières d'autre part des rations alimentaires. Leur degré de dépendance s'avère varié : libres, serviles, semi-indépendants. On parle cependant d'artisans palatiaux dans le sens où, quel que soit leur statut social, ils exercent leur activité dans le cadre d'une production commanditée par le

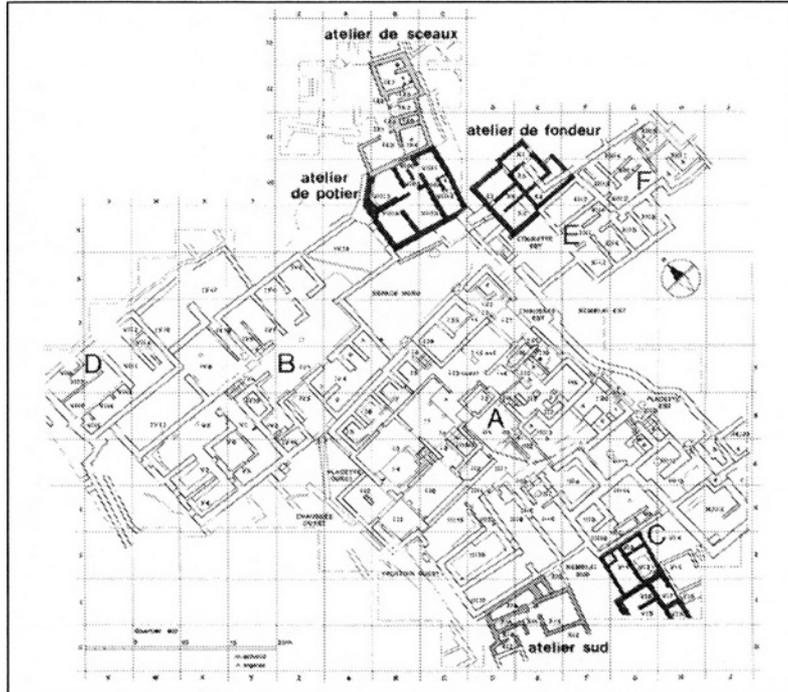


Fig. 1. Le quartier Mu de Malia et les maisons ateliers (d'après Poursat 1996)

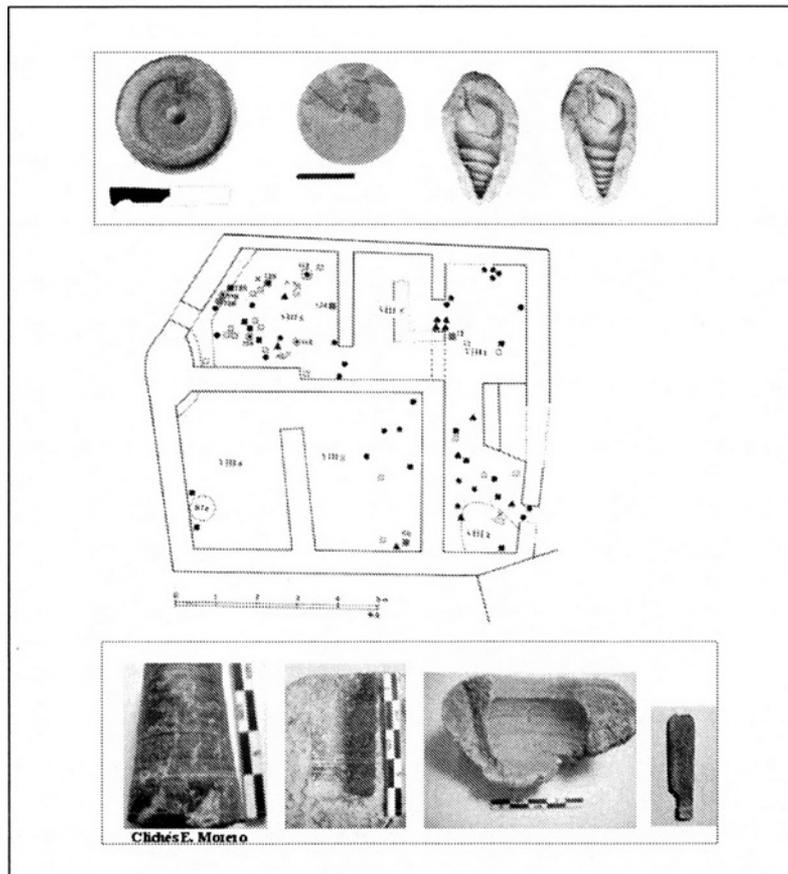


Fig. 2. L'atelier de potier du Quartier Mu de Malia (d'après Poursat 1996) a) objets liés à la fabrication de vases ou de moulages ; b) objets liés au travail de la pierre

palais. Ces artisans sont fortement spécialisés ; les textes nous informent sur un grand nombre de métiers : armuriers, charrons, potiers, tisserands, forgerons subdivisés en 5 catégories, boulangers...

Quant aux données archéologiques, elles révèlent, comme en Crète, l'existence d'ateliers aussi bien au sein des centres palatiaux (Mycènes, Pylos, Thèbes) que dans les différents types d'agglomérations (Midéa, Asinè). L'absence d'aménagements particuliers, la coexistence de différentes activités dans une même aire de travail, constitue, ici aussi, la règle. La standardisation accrue des productions, la production en série des parures en or, en verre ou en faïence, grâce à la généralisation de l'emploi des moules, ainsi que le nombre élevé d'ouvriers (400 forgerons à Pylos, 600-900 ouvrières textile à Cnossos) mentionné dans les textes, dénote cependant, pour la première fois dans le monde égéen, une production quasi-industrielle.

Quant aux **techniques** employées par ces artisans (Evely 1993, 2000), jusqu'à présent peu explorées, elles permettent de soulever plusieurs questions d'ordre historique.

C'est durant l'avènement du système palatial en Crète que se mettent en place des techniques artisanales complexes, promises à un long avenir dans le bassin égéen. Ces techniques, comme le tournage de la céramique, la réalisation des faïences ou le forage des roches dures, se répandent en Crète au début du II^e millénaire, à une date plus tardive qu'en Egypte et au Proche-Orient. La date précise de leur apparition et les modalités de leur introduction restent cependant à reconstituer. La qualité des objets de l'artisanat crétois, ainsi que les compétences requises pour leur réalisation, suggèrent que ces techniques n'auraient pas pu être simplement imitées. Leur adoption nécessite un apprentissage, plus ou moins long, et par-delà implique des contacts directs entre les artisans de ces différentes contrées. Ce sont donc les relations entre les artisans et l'organisation des ateliers en Méditerranée Orientale qui sont ainsi abordés.

Pour le **tournage**, sa mise en place semble se faire progressivement, comme l'indique l'analyse technologique de la céramique protopalatiale de Cnossos (Knappet 1999). Au début de la période, le tournage se limite à un répertoire restreint de vases

de petites dimensions et ce n'est qu'à la fin de la période qu'il va s'étendre à un répertoire plus vaste et à des vases plus grands. Cependant, la persistance dans d'autres centres, comme à Pyrgos et à Malia, de techniques intermédiaires combinant montage au colombin et finition au tour suggère que seuls les artisans palatiaux étaient à même de maîtriser cette nouvelle technique, probablement grâce à un apprentissage auprès des artisans orientaux (Knappet, *ibid*).

La **réalisation de la faïence**, implique des chaînes opératoires complexes (Panagiotaki 2000) : réalisation du corps à base de recettes, réalisation de la glaçure, mise en forme et décoration des objets. Durant la période protopalatiale, les différentes techniques employées, dérivent de celles, déjà élaborées, en méditerranée orientale, et ceci malgré certaines particularités concernant la composition des recettes (Foster et Kaczmarczyk 1982). Ce n'est qu'à la période néopalatiale, où les productions minoennes vont faire preuve d'originalité. Des alcalis potassiques associés à une grande concentration de chaux sont utilisés pour les recettes de base. La préférence pour la polychromie a conduit à l'emploi de l'incrustation pour le décor et à l'application directe de la glaçure (Morero 2002).

Pour le **forage des roches dures**. À la période protopalatiale à côté de forêts à tête massive (pierre ou bois) se répand en Crète le forêt tubulaire¹. Ce forêt peut servir à percer des trous de suspension ou à réaliser le décor sur des sceaux ou des perles ainsi qu'à l'évidement des vases en pierre. Cette technique est attestée par la présence de carottes en pierre, ainsi que par les stigmates de fabrication présents à l'intérieur de vases (Fig. 2b). L'utilisation des forêts tubulaires, ainsi que l'emploi d'abrasifs, ont progressivement permis le travail des roches dures, comme le cristal de roche, l'agate, la cornaline, le *lapis lacedaemonius*. Ainsi, sont attestées, à partir de la période protopalatiale, l'exploitation et la circulation à grandes distances d'un abrasif puissant : l'émeri. Les techniques employées pour la pulvérisation de l'émeri, ainsi que les modalités de son utilisation (à sec, avec des lubrifiants...) n'ont pour l'instant, guère été étudiées². Un programme de recherche est en cours, en collaboration avec le Laboratoire de Tribologie et Dynamique des Systèmes de l'École Centrale à Lyon³. Il a pour objectif, à travers la **mise en place de critères de**

¹ Thèse en cours sur les techniques de fabrication de vases en pierre par Elise Morero, Université de Paris I (Protohistoire Égéenne ; directeur de thèse : M. René Treuil).

² Thèse en cours, sur l'exploitation de l'émeri par Athina Boleti, Université de Paris I (Protohistoire Égéenne ; directeur de thèse : M. René Treuil).

³ UMR 5513. Responsables du projet : H. Zahouani, R. Vargiolu, H. Procopiou.

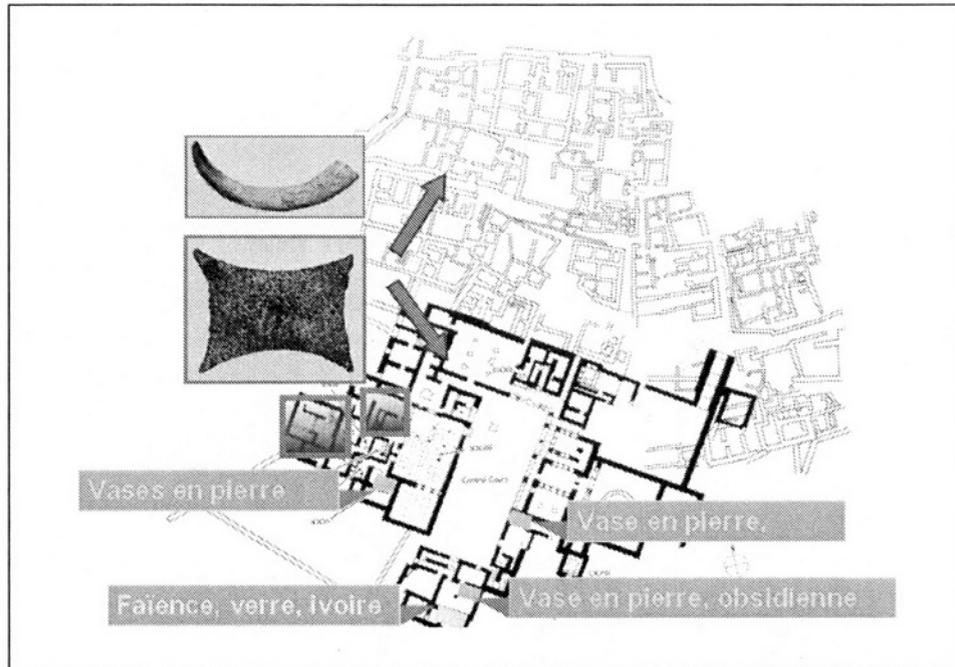


Fig. 3. Palais de Zakros : répartition des ateliers et des stocks des matières premières (d'après Platon 1993 et Karetsou 2000)

reconnaissance des différentes techniques de forage, d'éclaircir les modalités de leur mise en place et de leur développement au sein d'un artisanat lapidaire déjà bien établi. Les artisans crétois ont, en effet, fait preuve d'une grande créativité. Les techniques adoptées vont s'adapter aux nouveaux matériaux exploités et de nouvelles formes de vases, complexes et originales, vont être réalisées. Ce nouveau répertoire implique la mise en œuvre de nouvelles procédures techniques permettant qu'on tente actuellement de mettre en lumière.

Ainsi, durant le II^e millénaire, l'émergence et le développement de l'artisanat palatial ne peut se concevoir sans une vision plus large de l'artisanat méditerranéen et des pouvoirs politiques en place. Les modalités d'invention ou de diffusion des techniques, d'adoption et d'adaptation des savoir-faire artisanaux sont ainsi au cœur des réflexions actuelles.

Éléments bibliographiques

- Bech Gregersen M.L. 1997. Craftsmen in the Linear B Archives. In : Gillis C., Risberg C., Fjöberg B. (ed.), *Trade and production in Premonetary Greece, Production and Craftsmen*, Proceedings of the 4th and 5th International Workshops, Athens 1994 and 1995, Göteborg, p. 43-55.
- Evely D. 1988. Minoan Craftsmen: Problems of recognition and definition. In : French E.B., Wardle K.A. (ed.), *Problems in Greek Prehistory*, Bristol, p. 397-415.
- Evely D. 1993. *Minoan Crafts : Tools and Techniques, An*

Introduction I, (SIMA 92:1), Göteborg.

- Evely D. 2000. *Minoan Crafts : Tools and Techniques, An Introduction II, (SIMA 92:2)*, Göteborg
- Knappet C. 1999. Tradition and innovation in pottery forming technology : wheel throwing at Middle Minoan Crossos, *Annual of the British School at Athens* 91, p. 101-129.
- Laffineur R., Betancourt P. (ed.) 1997. *Craftsmen, Craftswomen and Craftsmanship in the Aegean Bronze Age (Aegaeum 16)*, Liège.
- Morero E. 2002. *Les techniques de la fabrication de la faïence en Égée protohistorique*, Mémoire de DEA, Université de Paris I, Panthéon- Sorbonne.
- Panagiotaki 2000. Crete and Egypte : Contacts end relationships seen trough Vitreous material, In : Karetsou A. (ed.), *Crète- Égypte*, Athènes, p. 154-161.
- Platon L. 1993. Ateliers palatiaux minoens : une nouvelle image, *Bulletin de Correspondance Hellénique* 117, p. 103-122.
- Procopiu H. 2003. Les techniques de décorticage dans le monde égéen : étude ethno- archéologique dans les Cyclades, In : Anderson P-C., Cummings L.-C., Schippers T.K., Simonel B. (éd.), *Le traitement des récoltes : un regard sur la diversité, du Néolithique au Présent*, XXIII^e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, Antibes, p. 115-136.
- Poursat J.-C. 1996. *Fouilles exécutées à Malia. Le Quartier Mu III. Artisans minoens: les maisons-ateliers du Quartier Mu*, Etudes Crétoises 32, Athènes.
- Tournavitou I. 1988. Towards an identification of a workshop space, In : French E.B., Wardle K.A. (ed.), *Problems in Greek Prehistory*, Bristol, p. 447-467.
- Tournavitou I. 1997. Social and Economic position of Artisans in the Mycenaen World, In : Gillis C., Risberg C., Fjöberg B. (ed.), *Trade and production in Premonetary Greece, Production and Craftsmen*, Göteborg, p. 29-41.